

Djihad : tu veux pas de moi à ta fête d'anniversaire ? Je te tue !

écrit par Christine Tasin | 14 août 2023



« Je n'espère rien, je ne crains rien, je suis libre. »

Epitaphe sur la tombe de

Kazantzaki

Qu'est ce Dieu qui destine à « la même fosse à purin les beaux et les laids, les lâches et les braves » ?
Kazantzaki

Et je ne te tue pas à coups de poings mais avec le poignard dont je suis armé à 5 heures du matin. Coup de poignard à la carotide. Pronostic vital du poignardé engagé.

Le poignardé a 25 ans. L'assassin potentiel en a 16 ans. Sans doute a-t-il été élevé par des Frères dominicains dont chacun connaît la violence !

Cela se passe dans un petit village près de Lens. Des jeunes ont loué la salle des fêtes pour fêter l'anniversaire de l'un d'entre eux. Au cours de la fête un groupe extérieur tente d'entrer pour participer à la fête où ils ne sont pas conviés, ils sont laissés à l'extérieur. La fête se poursuit, à 5 h du matin l'un des participants sort fumer une cigarette... vous connaissez la suite.

Cela signifie que, pendant des heures, l'assassin potentiel s'est caché, a veillé, blessé dans son orgueil de conquérant musulman suprémaciste à qui un kouffar a osé dire non.

Source

Chaque jour, en France, nous avons des dizaines (au moins) de preuves que nous subissons un djihad abominable qui ne peut se terminer que par notre soumission à tous ou la guerre. La mort ou la guerre.

Combien de temps encore abuseras-tu de notre patience ?

disait Cicéron à Catilina...